

Zeitschrift:	Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber:	Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band:	34 (1898)
Heft:	127
Artikel:	Description des restes humains provenant de sépultures néolithiques des environs de Lausanne
Autor:	Schenk, Alexandre
Kapitel:	Crânes lacustres de Chevroux
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-265362

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

pourrait même, comme le montre la face haute et étroite de la femme de Chamblan des qu'à cette époque des mélanges se soient déjà produits entre ces mêmes brachycéphales et les nouveaux immigrants, avant-coureurs des *Dolichocéphales néolithiques d'origine septentrioiale*, caractérisés par une haute taille, une tête allongée, une face haute et étroite, des cheveux blonds et des yeux de couleur claire, race dont les os longs permettraient d'évaluer la taille à 1^m65 environ, la grosseur des os dépassant toutefois la moyenne actuelle.

Du reste, la sous-dolichocéphalie des crânes de Chamblan des peut être invoquée comme étant une des conséquences de ces rencontres ethniques ; le type dolichocéphale néolithique s'y est atténué et quelque peu transformé, l'indice céphalique est en général voisin de 76 ; il n'y aurait donc rien d'étonnant, non plus, à ce que la grandeur de la taille soit comprise entre 1^m53 et 1^m65.

APPENDICE

Crânes lacustres de Chevroux.

(*Age de la pierre polie.*)

La localité de Chevroux est située sur la rive sud du lac de Neuchâtel, entre Estavayer et Port-Alban ; elle a fourni deux stations, l'une datant de la période néolithique (époque robenhausenienne), l'autre, plus récente, appartient à l'âge du bronze.

Le Musée cantonal d'archéologie possède une riche collection d'objets provenant de la station néolithique, ainsi que plusieurs crânes ou fragments de crânes humains. Quelques-uns de ces derniers ont été sommairement décrits par MM. Studer et Bannwarth dans les *Crania helvetica antiqua*, page 17, mais comme j'ai eu l'occasion d'étudier ces différentes pièces, il me paraît intéressant d'en donner une description plus détaillée, d'autant plus que les objets trouvés dans cette importante palafitte (coquillages perforés, haches et percuteurs en pierre, ocre jaune et rouge, grains de collier, défenses de sanglier travaillées, fragments de crânes humains transformés en amulettes) sont absolument semblables à ceux qui ont été trouvés dans les sépultures de Chamblan des, du Châtelard et de Montagny sur Lutry. Les habitants de ces différentes localités vivaient donc bien à la même époque.

CRANE N° 1. (15 845 du Musée archéologique.)

Ce crâne féminin est dolichocéphale, très allongé, étroit et bas ; il est représenté par le frontal, les deux pariétaux, l'occipital, le temporal gauche et les os nasaux. Le bord droit du frontal, le temporal droit, ainsi que le pariétal et la partie droite de l'occipital manquent ou sont en mauvais état. Les sutures craniennes sont complètement ouvertes et assez compliquées ; les crêtes musculaires sont peu marquées.

La comparaison des diamètres antéro-postérieur et transverse maximum montre un crâne excessivement dolichocéphale avec indice céphalique de 66,84 seulement ; l'indice de hauteur-longueur est également faible. Ce crâne paraît toutefois avoir été assez volumineux, bien que l'absence de la base et du temporal ne permette pas d'en mesurer la capacité.

La norma faciale montre un front droit, peu large, plutôt bas, avec des bosses frontales faiblement dessinées ; les arcades sourcilières sont presques nulles, la glabellle est plane et ne forme pas de tubérosité ; les crêtes temporales sont peu divergentes, ainsi qu'en témoigne un indice stéphanique de 83,78. Les sinus frontaux sont peu développés. Les bords sus-orbitaires transversalement dirigés sont tranchants ; la racine du nez est étroite, bien enfoncée et les os nasaux sont projetés.

La norma latérale offre une courbe antéro-postérieure d'abord presque verticale jusqu'au niveau des bosses frontales, puis s'infléchissant doucement jusqu'au bregma ; ce dernier point est le plus élevé de la voûte cranienne. La voûte plane dans le tiers antérieur de la suture sagittale s'incline d'abord lentement, puis brusquement jusqu'au lambda. La courbe régulière jusqu'à là est interrompue par la forte projection de la partie cérébrale de l'occipital ; la saillie iniaque est bien développée. Les courbes frontale totale, pariétale et occipitale sont relativement allongées.

La vue d'en haut offre la forme d'une ellipse très allongée, avec rétrécissement marqué des régions frontale et occipitale.

La vue postérieure montre une courbe supérieure ogivale, avec des plans latéraux tombant verticalement. Le trou de l'occipital d'une forme ovale est situé passablement en avant. Les lignes courbes occipitales supérieure et inférieure sont peu marquées.

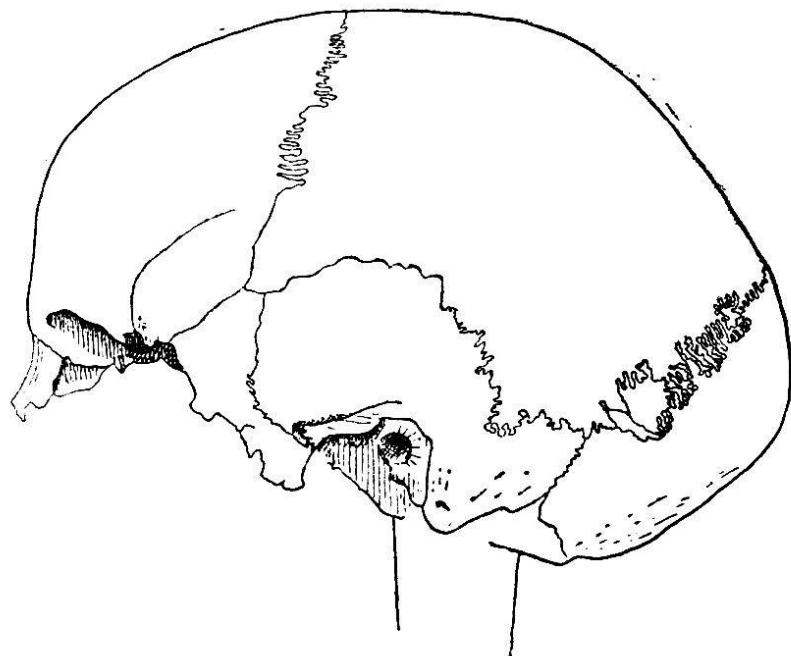


Fig. 1.

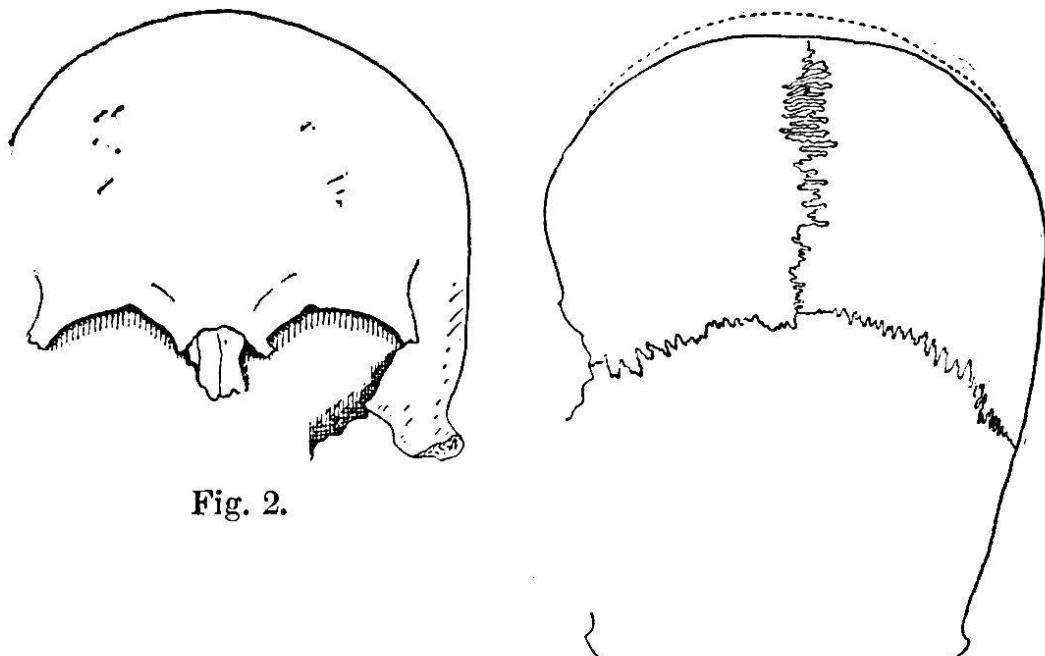


Fig. 2.

Fig. 3.

Fig. 1, 2 et 3. Crâne de Chevroux n° 1. (Profil face et vue supérieure.)
Dessin de M. Eugène Pitard (stéréographe). ($\frac{1}{3}$ de grandeur naturelle.)

Mensurations.

Diamètre antéro-postérieur maximum	190
» transverse, maximum	127
» frontal, »	111
» » minimum	93
» vertical basilo-bregmatique	123

Courbe horizontale totale	514
» sous-cérébrale	15
» frontale totale.	130
» pariétale	130
» occipitale	120
Distance naso-basilaire	98
Longueur du trou occipital	35
Largeur »	26
» bi-orbitaire externe	95
» interorbitaire	24

Indices.

Indice céphalique.	66,84
» de hauteur longueur	64,73
Indice de hauteur largeur.	96,85
» frontal	83,78
» occipital	74,28

CRANE N° 2. (14 501 du Musée archéologique.)

Ce crâne en fort mauvais état a appartenu à un individu encore fort jeune (sexe incertain). Le frontal, les deux pariétaux et une partie de l'occipital seulement sont présents. Dolichocéphale, ce crâne se rapproche par tous ses caractères des crânes n°s 1 et 3. L'occiput est fortement saillant, les bosses pariétales et frontales sont bien marquées; les arcades sourcilières sont faibles, mais la glabelle est proéminente.

Mensurations.

Diamètre antéro-postérieur maximum	178
» transverse, maximum	122
Courbe frontale totale.	120
» pariétale	130

Indices.

Indice céphalique	68,5
-----------------------------	------

CRANE N° 3. (18 150 du Musée archéologique.)

Ce crâne dolichocéphale appartenant à un individu masculin est constitué par le frontal, les deux pariétaux et l'occipital presque complet; les os de la base du crâne et les temporaux font défaut. Le squelette de la face manque complètement excepté les os nasaux. Les sutures craniennes sont complètement ouvertes.

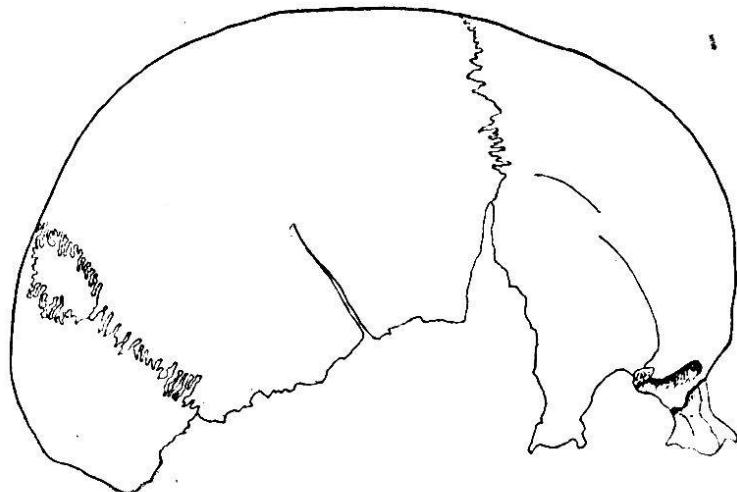


Fig. 4.

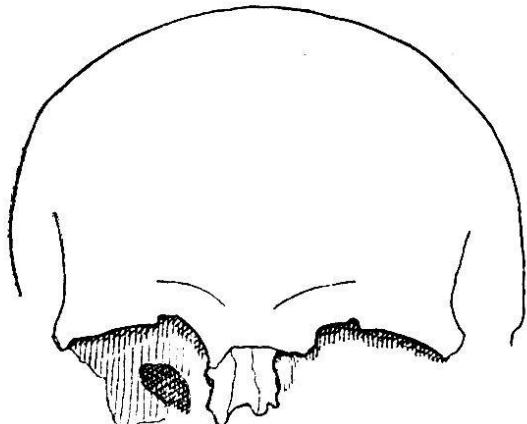


Fig. 5.

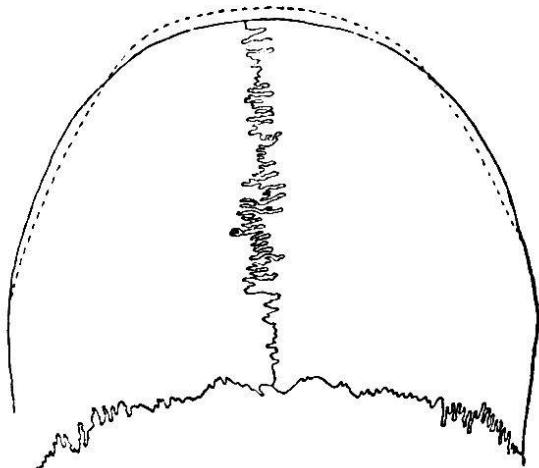


Fig. 6.

Fig. 4, 5 et 6. Crâne de Chevroux n° 3. (Profil, face et vue supérieure.)
Dessin de M. Eugène Pitard (stéréographe). ($\frac{1}{3}$ de grandeur naturelle.)

L'indice céphalique est de 72,93. Le frontal est large, droit, haut; les arcades sourcilières bien développées se réunissent vers la ligne médiane pour former une glabellle saillante; les bosses frontales sont peu marquées et les crêtes temporales sont peu divergentes, ainsi que le montre un indice frontal de 83,76; les sinus frontaux sont bien développés. Les bords sus-orbitaires sont droits, obliquement dirigés en dehors et en bas; la racine nasale est enfoncée et étroite; les os propres du nez fortement projetés s'adossent suivant un angle aigu.

La vue de côté fait voir une courbe antéro-postérieure d'abord presquée verticale, puis s'infléchissant jusqu'au bregma, qui est tout à la fois le vertex ; plane dans le tiers antérieur de la suture pariétale, elle s'incline d'abord lentement, puis brusquement jusqu'au lambda ; elle n'est interrompue que par l'occipital fortement projeté et la saillie iniaque bien développée.

La vue postérieure montre une courbe circulaire, un occiput pyramidal et des lignes courbes occipitales bien marquées.

Mensurations.

Diamètre antéro-postérieur maximum	181
» transverse, maximum	132
» frontal, »	117
» » minimum	98
Courbe horizontale totale	504
» sous-cérébrale.	17
» frontale totale.	127
» pariétale	131
Largeur bi-orbitaire externe	103
» interorbitaire	25

Indices.

Indice céphalique.	72,93
» frontal	83,76

CRANE N° 4. (10 218 du Musée archéologique.)

Cette pièce représente le frontal et la face d'un enfant d'environ sept ans ; bien que ces parties craniennes se modifient avec la croissance, je crois qu'il y a cependant un certain intérêt à les faire connaître.

Le frontal est haut, droit, assez large, avec des bosses frontales excessivement bien marquées, des arcades sourcilières nulles, une glabelle saillante. Les bords sus-orbitaires sont droits, transversalement dirigés et faiblement inclinés en dehors et en bas. Les orbites rectangulaires basses sont microsèmes. La racine du nez est enfoncée, étroite, les os nasaux manquent. La hauteur du nez est faible, mais l'ouverture nasale est large, l'indice est fortement platyrhinien. Les os malaires sont bien développés, légèrement projetés en dehors, indiquant une face large, chamæprosopée. La voûte palatine, parabolique, n'est pas très profonde et le bord alvéolaire possède quatre molaires et des incisives excessivement bien conservées. Les dents de remplace-

ment de ces dernières sont très visibles. La région sous-nasale du maxillaire supérieur est légèrement prognathe. D'après la conformation du frontal et du squelette de la face, cet enfant paraît avoir appartenu à la race brachycéphale à face courte et large, chamæprosopé de Kollmann, ou ce qui est identique aux premiers brachycéphales néolithiques de la race de Grenelle.

Mensurations.

Diamètre frontal maximum	104
» » minimum	85
Courbe frontale totale.	122
Largeur bi-orbitaire externe	87
» interorbitaire.	18
» bi-maxillaire maximum	69
Hauteur intermaxillaire	12
» totale de la face.	42
» des orbites	28
Largeur des orbites	34
Longueur du nez	30
Largeur du nez	18
Longueur de la voûte palatine	36
Largeur de la voûte palatine	31

Indices.

Indice frontal	81,73
» orbitaire	82,35
» nasal	63,33
» palatin	86,11

MANDIBULE N° 1. (18 799 du Musée archéologique.)

Ce maxillaire inférieur est entier et bien conservé; son ossature, quoique ferme, n'est cependant pas très forte. Les branches montantes peu élevées sont faiblement inclinées. Les apophyses coronoïdes sont minces, les condyles petits et les échancreures sigmoïdes sont peu découpées. L'arcade alvéolaire porte toutes les dents, implantées verticalement, sauf les incisives dont les alvéoles sont ouverts. Les dents, petites et bien conservées, permettent de considérer cette mandibule comme ayant appartenu à un individu âgé d'environ 25 ans, probablement féminin. L'arcade alvéolaire est régulièrement parabolique, la ligne symphysienne faiblement oblique, le menton peu saillant, mais les apophyses géni sont bien développées.

Mensurations.

Diamètre bicondylien	99
» biangulaire	87
Ecartement des deuxièmes molaires	44
» » canines	30
Distance angulo-symphysaire	88
Branche montante { Hauteur minimum	42
Branche montante { Largeur { transverse . . .	31
Branche montante { Largeur { oblique . . .	30
Branche horizontale { Hauteur { à la symphyse .	29
Branche horizontale { Hauteur { à la 2 ^e molaire .	28
Branche horizontale { Epaisseur { à la symphyse .	14
Branche horizontale { Epaisseur { à la 2 ^e molaire .	15

MANDIBULE N° 2. (17 766 du Musée archéologique.)

Cette mâchoire, plus forte que la précédente, est également bien conservée ; les dents, en bon état et un peu usées de dedans en dehors sont toutes présentes, sauf la deuxième vraie molaire droite et la première incisive droite ; les incisives sont légèrement projetées en avant. Le menton est proéminent, la ligne symphysaire assez concave et les apophyses géni sont bien marquées. La branche montante fait un angle assez obtus avec la branche horizontale et l'arcade alvéolaire est nettement parabolique. L'apophyse coronoïde est mince et l'échancrure sigmoïde bien découpée.

Mensurations.

Diamètre bicondylien	100
» biangulaire	95
Ecartement des deuxièmes molaires	47
» » canines	37,5
Distance angulo-symphysaire	87
Branche montante { Hauteur minimum	45
Branche montante { Largeur { transverse . . .	33
Branche montante { Largeur { oblique . . .	31
Branche horizontale { Hauteur { à la symphyse .	31
Branche horizontale { Hauteur { à la 2 ^e molaire .	29
Branche horizontale { Largeur { à la symphyse .	16
Branche horizontale { Largeur { à la 2 ^e molaire .	17

MANDIBULE N° 3. (15 863 du Musée archéologique.)

Ce maxillaire inférieur, pas aussi bien conservé que les deux autres, est celui d'un vieillard; les troisièmes vraies molaires ont leurs alvéoles oblitérées; toutes les dents, sauf les premières et deuxièmes vraies molaires manquent; elles paraissent avoir été assez fortement inclinées en dedans. La branche horizontale est basse et prognathe, la ligne symphysienne étant très oblique, le point mentonnier, bien que peu développé est proéminent et les apophyses géni ne sont pas très saillantes.

Mensurations.

Diamètre bicondylien	101
» biangulaire	111
Ecartement des 2 ^e molaires	52
» » canines	35
Distance angulo-symphysienne	93
Branche montante { Hauteur minimum . . .	46
{ Largeur { transverse . . .	30
{ oblique . . .	30
Branche horizontale { Hauteur { à la symphyse.	24
{ à la 2 ^e molaire	23
{ Epaisseur { à la symphyse.	11
{ à la 2 ^e molaire	12

Ainsi que le montre leur faible indice céphalique, les crânes lacustres de Chevroux peuvent se ranger parmi les plus dolichocéphales de l'époque néolithique.

Crânes lacustres de Corcelettes.

(Age du bronze.)

Le Musée de Lausanne possède une belle série d'objets en bronze et quelques crânes provenant de la station de Corcelettes, sur le lac de Neuchâtel, laquelle appartient à l'époque où ce métal avait atteint son plein épanouissement.

CRANE N° 1 (23 669 du Musée archéologique).

Ce crâne est assez bien conservé et provient d'un individu masculin, ayant atteint toute sa croissance. Les sutures craniennes sont bien développées, mais non oblitérées. Le sphénoïde, l'ethmoïde, le temporal droit et les os de la face manquent.

Le rapport des diamètres antéro postérieur et transverse